

Qui donne du fruit en son temps,
Et jamais son feuillage ne meurt ;
Tout ce qu'il entreprend réussira.
Tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille
Balayée par le vent.
Le Seigneur connaît le chemin des justes,
Mais le chemin des méchants se perdra.



Voici quelques commentaires qu'en fait M-N THABUT :

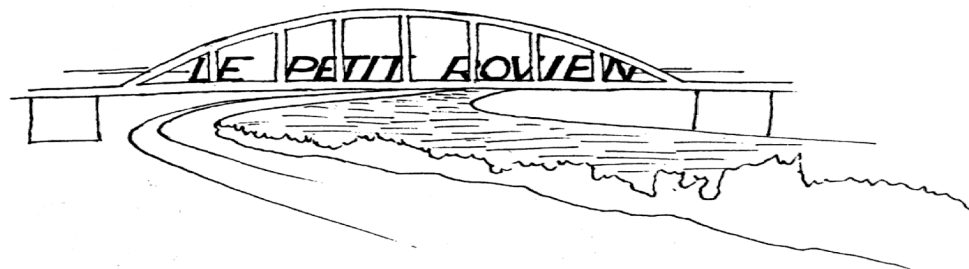
Ce thème des deux voies dit une autre chose très importante, à savoir que nous sommes libres ; mais si nous voulons être heureux, il y a des voies sans issue, donc à éviter. Le désir inscrit au cœur de tous les hommes, le but de toutes leurs actions, c'est la recherche du bonheur ; mais bien souvent, ils se trompent de direction. La loi donnée par Dieu n'a pas d'autre but que de guider notre liberté vers le bon chemin. D'où ce grand amour de la Loi que nous avons rencontré si souvent en Israël : le peuple de l'Alliance sait que la Loi est un don de Dieu ; cadeau de celui qui ne veut que notre bonheur et qui nous en indique le chemin.

« Heureux l'homme qui se plaît dans la loi du SEIGNEUR et murmure sa loi jour et nuit ! »

Mais attention, quand le psaume parle des justes et des méchants, il s'agit de comportements, et non pas d'individus ; une chose très importante, à ne jamais oublier lorsque l'on rencontre ce thème des deux voies : il n'y a pas d'un côté des hommes entièrement, parfaitement justes ... et de l'autre des hommes qui sont tout entiers méchants !...

Et d'ailleurs, nous-mêmes, dans quelle catégorie nous rangerions-nous ? Oserions-nous prétendre appartenir à la catégorie des justes ? Non bien sûr, mais pas davantage il ne serait équitable de ranger qui que ce soit d'entre nous dans la catégorie des méchants. De toute évidence, nous appartenons tour à tour à ces deux catégories : certaines facettes de nos vies sont sur la bonne voie, d'autres non. Celles-ci, il faut le savoir, ne mènent nulle part. En revanche, et c'est une merveilleuse nouvelle pour nous, aujourd'hui, tous nos efforts pour écouter la Parole sont autant de pas sur le chemin du vrai bonheur : « Heureux est l'homme qui se plaît dans la loi du SEIGNEUR ! »

Ed. Resp. : Abbe Jean FRANKEN., tel. : 071/ 45.15.22- C.C.P. : Be39 7775 9523 3219 adresse : LE PETIT ROVIEN », rue Abbaye de Liesies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.



PR 07

Dimanche, 13 février 2022.

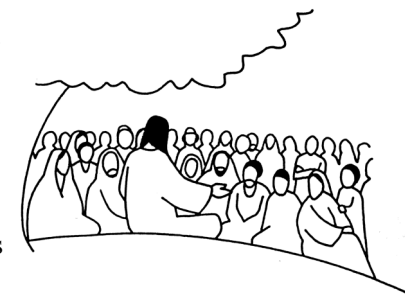
Sixième du temps ordinaire année C:

« LES BÉATITUDES »

« Jérémie (17, 5-8) : « Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel » ; Psaume 1 ; Corinthiens (15, 12.-16-20) ; Luc (6, 17.20-26) ...

Confiance en Dieu

Tel Moïse descendant du Sinaï pour rapporter les paroles divines au peuple, Jésus est descendu de la montagne pour s'adresser aux foules dans ce qu'on pourrait appeler « un sermon dans la plaine » (évangile). Son enseignement est destiné à plusieurs groupes de personnes qui forment comme des cercles concentriques : les Apôtres, les disciples, et une foule de juifs et de païens, probablement venus là en raison des guérisons que Jésus a opérées précédemment. Un véritable succès !



Jésus enseigne que deux voies s'offrent à nous : celle qui conduit au bonheur et celle qui conduit au malheur. Ce choix implique de renoncer au bonheur immédiat, constitué par la satisfaction des besoins humains que sont le désir de richesse, de satiété, de frivolité, de notoriété. Rien ne semble manquer à l'homme qui s'en satisfait. La vie terrestre possède sa propre finalité et nulle attente ne vient en dépassement de soi. La vie est close sur elle-même et dans cette perspective, le point final est la mort elle-même. En d'autres termes, le risque est de mettre sa foi dans ce qui est mortel (première lecture).

La voie exigeante de la confiance et de l'espérance demande de consentir à la faim, aux larmes et à l'exclusion, non comme une finalité mais comme le point de passage d'un dépassement. Il ne s'agit pas bien sûr de justifier des maux et des souffrances mais de consentir à la condition humaine dans la confiance. La confiance est une bénédiction de Dieu. Elle permet de traverser les

épreuves de toute vie humaine. Ainsi nous ne mettons pas « notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement » (deuxième lecture). Quand nous traversons des temps incertains, troublés par la maladie, le chômage et d'autres choses encore, Dieu nous appelle à la confiance et nous bénit dès cette vie. Texte tiré du livre Missel des dimanches 2022.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

- **HUBES** : Samedi 12 février : A 16h30 : Baptême ; à 17h30, **MESSE** en union avec **Domenico DARCHANGELO** et **Maria DI VIRGILIO**.
- **BASSÉE** : Dimanche 13 février 2022 à 9h30, **MESSE**.
- **CENTRE** : Dimanche 13 février 2022 à 11h00, **ADAL**.

VIE PAROISSIALE.

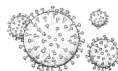
BAPTÊME : Ce samedi 12 février 2022, à Hubes, à 16h00, nous accueillerons **Amadéo COLLIGNON**, fils de Kevin et de **Layla COLLART**, habitant à Lodelinsart ; Parr. Michaël TALLIEZ ; Marr. Ingrid DECOCK.

Mercredi 2 mars : **CARÊME**, Mercredi des cendres.

BONNE LECTURE



Comment penser après le coronavirus ?



Dans PR n° 6, nous vous avons donné une pensée d'**Edgar MORIN**, sociologue français. Il est maintenant âgé de plus de cent ans. Dans son livre CHANGEONS DE VOIE, il nous parle du développement du monde après la crise du coronavirus. Songeons à l'arrêt de travail des artistes empêchés de fonctionner. Voici comment il en parle :

Conjuguez développement et enveloppement ?

« Le développement tel qu'on l'entend en Occident est en fait restreint aux domaines techniques et économiques. Pour un pays occidental comme la France, son sens peut être amplifié à la culture. Mais il tend à s'identifier à la croissance et à tout ce qui est déchiffrable, ignorant l'inquantifiable qualité de la vie.

L'enveloppement fait référence à la communauté et la solidarité. Or, si les solidarités se sont réveillées pendant le confinement, elles sortent d'une longue léthargie dans les familles, le voisinage, les villages, le travail, la nation.

La conjugaison développement/enveloppement signifie que le développement des biens matériels n'a de sens qu'accompagnant un mode de vie qui

entretienne tout ce qui peut envelopper un Je dans un Nous : la convivialité, la compréhension d'autrui, l'amitié.

Unité et diversité nationales

La France est de ces nations dont l'unité s'est faite à partir de la diversité. Toute son aventure historique, depuis les Capétiens, a été de réunir dans sa souveraineté un très grand nombre de peuples hétérogènes ayant chacun sa langue et sa culture, des Bretons aux Alsaciens, des Flamands aux Provençaux. Son identification s'est opérée à la fois par la force, par les alliances royales, par la négociation et a abouti à l'adhésion des provinces à la grande Nation lors de la fête de la Fédération du 14 juillet 1790.

L'armée et les guerres ont brassé ensemble des soldats venus de toutes provinces, l'éducation obligatoire de la III^e République a enraciné dès l'enfance l'appartenance nationale. Cela n'a pas pour autant supprimé les diversités régionales. Bien que la République les ait un temps reléguées au rang de dialectes, les langues régionales ont ressuscité en même temps que reffleurissait leur culture. La diversité régionale est le trésor de l'unité française et l'unité française est le trésor des diversités régionales. A ces diversités s'ajoutent depuis le début du XX^e siècle celles des vagues successives d'immigrés, qui continuent le processus plus que millénaire commencé avec les Capétiens. Il y a aujourd'hui 7,4 millions de français descendant d'immigrés depuis 1900, soit 12 % de la population. Certains se sentent à ce point intégrés qu'ils sont devenus hostiles aux récents immigrés.

Aussi, plutôt que d'opposer nation et communautarisme, il faut rejeter le nationalisme homogénéisateur et le communautarisme clos, et faire toute politique nationale à partir de la conception d'une France une et diverse. »

Voici le psaume 1 chanté entre les deux premières lectures de notre messe dominicale :

Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur.

Heureux est l'homme
Qui n'entre pas au conseil des méchants,
Qui ne suit pas le chemin des pêcheurs,
Ne siège pas avec ceux qui ricanent,
mais se plaît dans la loi du Seigneur
Et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre
Planté près d'un ruisseau,